

ESPRIT DE L'EPREUVE

Extraits de « Explication de textes historiques »

JP BRUNET & A PLESSIS

Collection U2 – Armand colin 1970....

L'histoire..

« c'est ce qui a été actif, ce passé qui a vécu,
réellement, par des hommes de chair et de sang
sur cette terre concrète – mais en tant que nous le
connaissons, et nous ne pouvons le connaître que
s'il nous a légué des documents »

H.I. MARROU, *De la connaissance historique*

ESPRIT DE L'EPREUVE

L'explication de document a pour but d'en dégager la « matière historique », c'est à dire toute espèce de renseignement qu'il peut apporter à la connaissance du passé (...)

L'explication de texte est sans doute un exercice plus difficile que la dissertation, qui souffre parfois que l'on passe sur tel ou tel aspect des problèmes ; au contraire l'explication requiert que tout le texte soit expliqué – mais rien que lui. (...)

.. diriger systématiquement sa réflexion sur....

- la nature et l'origine du document, son auteur, sa date
- la façon dont s'enchaînent les idées principales
- le sens des termes caractéristiques (noms propres, expressions juridiques, institutions, etc..) ; la nature des allusions à expliciter
- l'exactitude et la sincérité de l'auteur
- la portée, l'influence directe ou indirecte du texte, son intérêt...

ESPRIT DE L'EPREUVE

La réponse à la consigne devra dégager les principaux thèmes et arguments des documents et y porter un regard critique en mobilisant des connaissances personnelles.

Dans l'introduction, on attendra une présentation des documents (nature, auteur, date, thème) et une contextualisation. Le développement présentera les différents points au cœur des documents pour répondre à la consigne.

La construction de ce développement est guidée par les questions en appui. La conclusion devra apporter une réponse nuancée.

Le correcteur évalue principalement la qualité réflexive avec un regard critique et croisé sur les deux documents.

La notation prendra également comme critère la présentation formelle des documents, la capacité à mobiliser les bonnes connaissances pour éclairer les documents et l'ordonnancement des idées.



Conseils de correction – Sce po sujets zéro

ESPRIT DE L'EPREUVE

L'épreuve consiste en une analyse de deux documents de nature différente. Une consigne guide les candidats dans l'étude des documents.

Les candidats doivent montrer leurs compétences à commenter des documents historiques en *les caractérisant* et en les *replaçant dans leur contexte*. Il s'agit d'en éclairer le sens et la portée.

Est attendue des candidats la capacité à *relever les informations pertinentes* pour répondre à la consigne et à *croiser les éléments* mobilisés sur chacun des deux documents avec des connaissances personnelles pour construire l'analyse.

Celle-ci suppose un *regard critique* sur ces documents.

Attendus de l'épreuve d'histoire – avril 2020

I - l'esprit de l'épreuve

> **L'étude de documents doit être conçue en permanence comme une démonstration et non une récitation.**

A ce titre, elle doit posséder les mêmes vertus qu'une démonstration mathématique, c'est-à-dire se soumettre aux principes suivants:

- Cohérence logique du plan dans le sens d'une progression
- Rigueur des relations d'argument à argument
- Suffisance des arguments (une idée/un argument/un exemple)
- Efficacité de la démonstration des hypothèses de la conclusion
- Élégance et simplicité de la démonstration

> **Une étude de documents, c'est une étude...de documents.** Autrement dit, l'élève qui récite et qui oublie d'analyser les documents est hors sujet. L'élève qui n'étudie que les documents sans apporter de connaissances précises venant étayer sa réflexion est également condamné. L'élève qui délaisse l'un des documents le paiera cher aussi.

> **Les documents sont accompagnés d'une consigne. Celle-ci vous aide à comprendre les attendus. Lisez bien la consigne, et décortiquez-la. Vous ne devez pas traiter ce qui vous plaît, mais ce que l'on vous demande de traiter.**

II – l'introduction

III – plan

IV – la conclusion

V – gestion du temps

Ce qu'il ne faut pas faire....

- évitez la paraphrase
- ne pas oublier de préciser les lignes citées lorsque le document est un texte
- ne pas faire un paragraphe fleuve par partie, ce qui n'a pas de sens
- ne pas oublier que vous devez répondre à votre problématique, et ne vous lancez pas dans une récitation ayant pour but principal d'exposer vos connaissances
- Évitez les plans apparents
- Évitez les fautes de français. 1/3 des candidats éliminés sur ce critère. Si 5 fautes en intro ou 10 dans la copie, partez du principe que vous ne serez pas corrigés

Le jury attend que vous soyez capable de décortiquer les documents, de les essorer comme s'il s'agissait d'une serpillière. Votre analyse doit apporter un regard critique permettant de montrer les limites de ces documents. Car, par définition, ce sont des documents courts, dans lesquels les auteurs ont fait des choix. Ils ne permettent donc pas de tout comprendre, mais sont des illustrations.

Pour l'analyse concrète
Extrait d'un cours d'Histoire Contemporaine ancien

L'ANALYSE DETAILLÉE DU TEXTE (TOUJOURS AU BROUILLON)

Il faut commencer par dégager la STRUCTURE INTERNE du texte, soit son plan, s'il existe, soit les différents thèmes abordés au long du texte, et les repérer en numérotant les lignes. On aura ainsi le cadre général de l'explication à faire.

On s'attaque alors à « décortiquer » le texte...

Pour l'analyse concrète
Extrait d'un cours d'Histoire Contemporaine ancien

EN RECENSANT LES INFORMATIONS QU'IL DONNE. Il s'agit à la fois de comprendre ce que le texte dit et ce qu'il ne dit pas, ce qu'il cache et que vous pouvez connaître par ailleurs. C'est là la base principale de la critique que l'on mènera du texte.

EN RELEVANT LES PROBLEMES POSES par le texte et qu'il faudra expliquer dans le commentaire : termes techniques à définir, noms propres à identifier, dates à éclaircir, et toute allusion dont la compréhension est nécessaire à celle du texte...

EN CRITIQUANT L'INFORMATION le texte est-il bien informé, est-il logique, est-il efficace, ignore-t-il délibérément tel fait etc.... C'est la phase la plus délicate => il ne s'agit ni de porter des jugements de valeur ni de commettre des anachronismes grossiers. On doit partir du texte lui-même et essayer d'en faire sentir les LIMITES ou les GRANDEURS propres... CONSTATER , DEMONTRER et non juger ni réduire

Pour l'analyse concrète
Extrait d'un cours d'Histoire Contemporaine ancien

LA PROBLEMATIQUE

A présent que le texte est analysé, il faut mettre en valeur ce qui fait son INTERET particulier. Tout document historique est une illustration concrète et particulière d'un phénomène historique et l'on doit se demander CE QUE L'ON RETIRE DE SA LECTURE. En répondant à cette question, l'on est amené à définir la PROBLEMATIQUE de son commentaire c'est à dire la-les question-s essentielle-s que l'on va poser au texte et essayer de résoudre grâce à lui.

Empire colonial français	1890	1938
Superficie (MM de km ²)	0,9	12,1
Population (MM d'habitants)	2,8	70,6
Part des importations de la France venant de l'empire colonial (%)	1890	1938
Caoutchouc	-	25,1
Bois	1,1	28
Laine	3,8	5,4
Cacao	3,8	88,4
Café	0,4	42,7
Riz	11,1	93,7
Part des exportations de la France à destination de l'empire colonial (%)	1890	1938
Automobiles	-	45,5
Machines	8,1	41,2
Tissus de coton	34,8	84,6
Tissus de laine	3	15,7
Savon	56,2	44,3
Sucre raffiné	12,7	98,5

DOCUMENTS

« QUE L'ON CONSTITUE À L'INSTANT UN GOUVERNEMENT PROVISOIRE »

Alexandre Ledru-Rollin et Alphonse de Lamartine

*Séance de la Chambre des députés
du 24 février 1848*

Dans un climat politique, économique et social extrêmement tendu, l'opposition réclame la réforme électorale dans une campagne de quelque soixante-dix banquets. L'interdiction par le gouvernement du dernier d'entre eux qui doit se tenir à Paris, le 22 février 1848, met le feu aux poudres. Alors que les chefs de l'opposition s'inclinent en protestant, quelques agitateurs exploitent l'émotion de la foule. Si Louis-Philippe se résout à se séparer de son principal ministre, Crémieu, le heurt sanglant de la troupe et des manifestants dans la soirée du 23 fait s'évanouir l'espoir de rétablir le calme par une combinaison ministérielle ou par quelques promesses. Dans la matinée du 24, le Roi se révèle à abdiquer. Parallèlement, des conciliabules ont lieu autour des journaux républicains, *Le National* et *La Réforme*, en vue d'établir une régence libérale ou même une République si les circonstances s'y présentent, mais aussi d'endiguer le flot populaire. Des compositions de gouvernement provisoire sont élaborées. Par compromis, la liste du *National* réserve une place à Orléan Barrot, le chef de la gauche dynamique ; celle de *La Réforme*, plus hantie, comprend l'avocat radical Alexandre Ledru-Rollin (1807-1874), député de la Sarthe. Resté en retrait depuis le début de la crise, le poète et élu de Saône-et-Loire, Alphonse de Lamartine (1790-1869) est approché par les hommes du *National* et s'engage à parler à la Chambre en faveur de la République. À 13 heures 30, alors que la séance est ouverte depuis à peine une demi-heure, la duchesse d'Orléans entre dans l'hémicycle en tenant à la main son jeune garçon, le comte de Paris, petit-fils du Roi dont elle est décidée à faire valoir les droits. Son beau-frère, le duc de Nemours, l'accompagne. Les députés de la majorité, rassurés, les accueillent par de vives acclamations. Dupin et Barrot parlent au faveur de la régence en jouant sur la corde sensible (*« La couronne de Juillet repose sur la tête d'un enfant et d'une femme »*), mais Marie

DOCUMENTS

